

contrastant avec ces pages bucoliques, une plongée brutale aux enfers : du 12 au 23 septembre, Jean Véber participe aux combats de Bouchavesnes, dans la Somme. Sa conduite pendant ces journées lui vaudra la Croix de Guerre et la Médaille militaire. Il sera nommé sous-lieutenant le 10 octobre.

### *Mardi 19 septembre 1916*

En ligne depuis sept jours.  
Je n'ai pu écrire.  
Je n'ai aucune lettre.  
Il fait mauvais temps.  
Je me porte très bien.  
Je t'écris au milieu d'un véritable charnier.

### *Jeudi 21 septembre 1916*

Il est 5 h 30, le soleil se couche.  
Ce neuvième jour de la bataille a été plus calme. Je t'écris de ma tranchée près de mes pièces. Bombardement aéros... Sans doute Claude, là-haut.  
Une grande plaine vallonnée et criblée et trouée d'obus, un village tout ruiné où nous allons la nuit chercher de l'eau.  
Le champ de bataille est couvert de morts – que de bons camarades tués !  
Mais les Boches ne bougent plus. Nous avons arrêté la contre-attaque. Hier, j'ai tenu deux heures la mitrailleuse, je les voyais courir, tomber, se disperser. Ce matin les prisonniers.  
Mais nous sommes bien fatigués, nous sommes très difficilement ravitaillés, nous avons faim et soif.  
On nous fait espérer la relève cette nuit.

### *23 septembre 1916*

Le cauchemar est terminé.  
Dix jours d'enfer. J'en sors fatigué, très fatigué, mais ni malade ni blessé, ce qui n'est pas croyable.